Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 22 AU 28 SEPTEMBRE 2018

Triathlon de Saint-Lambert

Sara Labrie trône au sommet

La Montarvilloise Sara Labrie. (Photo : courtoisie)

La Montarvilloise Sara Labrie a remporté le Triathlon de Saint-Lambert, le 8 juillet dernier. La jeune fille de 11 ans a terminé la compétition au 1er rang de sa catégorie.

Un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Dans la catégorie U11, Sara Labrie est arrivée en 1re position chez les filles (1 sur 21) et au 1er échelon du classement général (1 sur 49). Elle a enregistré un temps de 00:18:17.3. « Je suis super contente!, lance Sara Labrie, questionnée par le *Journal de Saint-Bruno*. C'est la première fois que je finis première! »

« Mes parents m'ont crié : "Pousse ma grande, t'es première!". J'ai souri et j'ai continué! » - Sara Labrie

Plus précisément, elle a effectué des temps de 00:03:58 en natation, de 00:09:04 en vélo et de 00:05:16 à la course.

Lors de sa participation au même événement l'année dernière, Sara Labrie s'était classée 6e chez les filles (6 sur 23) et 12e sur 48 participants du U11. Elle avait terminé ce triathlon avec un chrono de 00:20:37.5.

PLUS FORTE QUE LES GARS

Cette fois, elle est au sommet partout, autant chez les filles que chez les gars. Elle partage avec le journal le fait que d'avoir décroché le sommet du classement général parmi tous les athlètes de sa catégorie la rend très heureuse. « Il y avait beaucoup de participants et les gars, d'habitude, sont plus forts que les filles, mais pas là! Je ne suis pas super compétitive et je m'entraîne surtout pour le plaisir, mais d'arriver première, c'est vraiment cool! Je suis très fière de moi! »

Elle évoque qu'elle n'avait pas d'objectif précis avant de commencer ses épreuves. Loin d'elle l'idée de finir en première position! Elle raconte qu'elle est sortie de la piscine (200 m, 8 longueurs) en 2e place et qu'à la suite du premier tour de vélo (4,5 km, 3 tours), elle se trouvait encore au même rang. Au second tour de vélo, elle

avait rattrapé le concurrent devant elle. Au troisième tour, elle avait pris les devants. « Mes parents m'ont crié : "Pousse ma grande, t'es première!". J'ai souri et j'ai continué! »

Sara Labrie accumule les triathlons depuis maintenant trois saisons estivales. Elle a amorcé sa carrière lors du TriMemphré Magog, en 2016, dans la catégorie U9. L'année dernière, outre Saint-Lambert, elle s'est inscrite à des rendez-vous à Verdun et Rouville. Plus tard cet été, l'athlète participera peut-être à deux ou trois autres compétitions. « Je ne sais pas encore. »

Elle ne collectionne pas à ce jour les trophées et autres distinctions : « Au niveau où je suis, il n'y a pas de grosse compétition, mais j'ai plein de médailles de participation! »

L'ENTRAÎNEMENT

La Montarvilloise, qui vient de terminer sa 5e année à l'École primaire Albert-Schweitzer, dit s'entraîner toute l'année en natation à raison de 4 à 5 jours par semaine avec le Club de natation Samak, à Saint-Bruno. « L'été, mon Club offre l'entraînement de triathlon cinq jours par semaine. Je suis super en forme et j'ai un nouveau vélo, alors ça va vraiment bien! J'ai hâte de faire le triathlon de Verdun, dans trois semaines... »

Il y a quatre ans que la sportive nage avec Samak. Selon elle, plusieurs autres clubs de natation sont disponibles, mais « avec Samak, je connais tout le monde, j'ai les mêmes entraîneurs depuis longtemps, j'ai des amies et l'été, je peux aller m'entraîner en vélo avec mon amie Coralie ».

UNE PRÉFÉRENCE POUR LA NATATION

Sara Labrie s'adonne au triathlon parce que la natation, le vélo et la course sont les trois disciplines qu'elle préfère. La natation demeure son épreuve maîtresse. « J'aime nager, j'aime l'eau et j'ai beaucoup de plaisir à m'entraîner avec mes amies », ajoute-t-elle.

Celle qui souhaite s'inscrire en sport-études triathlon lors de son entrée au secondaire, à l'École De Mortagne de Boucherville, observe que les compétitions de natation se déroulent très rapidement, ce qui la contraint à donner tout ce qu'elle a. Par contre, en triathlon, c'est différent. « Il faut que je gère mieux parce que je dois me garder de l'énergie pour le vélo et la course à la fin. »

Elle conclut sur le motif qui l'a attirée dans ce sport : « J'ai commencé le triathlon parce que j'avais envie d'essayer et j'ai tout de suite aimé ça! C'est tellement *l'fun*, que mon père a commencé l'été passé, et ma mère s'est inscrite pour Verdun cet été. Il manque juste mon frère, mais lui, il joue au soccer! »

Question aux lecteurs :
Pourquoi avez-vous commencé à faire un sport en particulier?

REDACTION@VERSANTS.COM

Sara Labrie trône au sommet du classement de la catégorie U11 du Triathlon de Saint-Lambert. (Photo : courtoisie)

VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
Le Contrecourant.com
Calixa-Lavallée - Contrecœur - Saint-Antoine - Saint-Roch - Verchères

Commission scolaire des Patriotes

Mme Hélène Roberge

La présidente de la Commission scolaire des Patriotes demande aux candidats de prendre position publiquement

Hélène Roberge
Présidente de la Commission scolaire des Patriotes

Depuis le début de la campagne électorale j'entends, tout comme vous, les représentants des différents partis politiques clamer sur toutes les tribunes que l'éducation est pour eux une priorité. Mais au-delà des engagements entendus jusqu'à présent pour une série de petites mesures, qu'en est-il des véritables enjeux? Quelle vision à long terme est mise de l'avant pour valoriser véritablement nos écoles publiques et l'ensemble des 6 000 employés de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) qui y œuvrent avec dévouement et passion? Les élèves ont besoin de modèles inspirants qui croient en eux pour être motivés à persévérer et réussir à l'école. Nous avons le devoir de les appuyer dans cette mission. Comment la pérennité du financement du réseau d'éducation publique du Québec sera-t-elle assurée? Les commissions scolaires et les élus font partie d'une structure qui fonctionne et qui est essentielle pour permettre aux écoles de se consacrer à l'éducation des élèves. Il faut arrêter de les remettre en question et plutôt prioriser des enjeux beaucoup plus pertinents pour améliorer la réussite de nos 34 000 élèves et par le fait même la prospérité de notre population.

La CSP est déjà un centre de services pour les 68 écoles et centres de formation qu'elle soutient au plan pédagogique. Elle fournit des services éducatifs de qualité à l'ensemble de sa population étudiante et de la formation continue pour le personnel des écoles. Elle les soutient également sur le plan administratif en s'occupant entre autres de l'embauche et de la gestion du personnel, de l'entretien des bâtiments, du système informatique et du transport scolaire. Grâce à leur travail, le personnel affecté à ces fonctions importantes aide les enseignants et les directions d'école à se consacrer à notre mission première, la réussite des élèves.

La CSP est administrée par un Conseil des commissaires qui s'assure de l'équité des services offerts aux élèves peu importe l'école qu'ils fréquentent. Il veille à la qualité des services éducatifs et à la gestion efficace des ressources financières, humaines et matérielles dans l'intérêt des élèves. Ce palier démocratique scolaire est encore une fois remis en question en invoquant le taux de participation aux élections scolaires. Bien sûr qu'il faut mettre en place des moyens pour favoriser la participation citoyenne à la démocratie scolaire, mais en tant que priorité nationale, l'éducation publique est un bien beaucoup trop précieux pour y soustraire une représentation démocratique de la population qui y contribue, de la même façon que la démocratie municipale contribue au développement des services municipaux dans toutes nos communautés.

Le gouvernement sortant avait proposé une réforme de la gouvernance scolaire qui a finalement été rejetée car les véritables priorités sont ailleurs. En voici quelques-unes pour la CSP qui devraient faire partie des engagements des candidats :

- Avoir la marge de manœuvre, l'autonomie et les moyens nécessaires pour réaliser notre Plan d'engagement vers la réussite Tous Patriotes pour la réussite! qui est la solution réfléchie et développée par les parents, nos partenaires, la population, les commissaires ainsi que nos spécialistes en pédagogie qui connaissent bien les besoins de nos élèves, pour nous permettre d'atteindre nos objectifs afin d'assurer que chaque élève atteigne son plein potentiel;
- Augmenter le financement pour soutenir davantage les élèves ayant des besoins particuliers;
- Obtenir une bonification annuelle du financement qui inclut tous les coûts de système et qui répond aux besoins de nos écoles et centres qui accueillent de plus en plus d'élèves chaque année et aux besoins de nos services;
- Obtenir un financement suffisant pour toute nouvelle mesure exigée du ministère pour ajouter aux services offerts aux élèves;
- Valoriser véritablement notre système d'éducation publique ainsi que tout le personnel qui y travaille, car il est reconnu par les experts que cette reconnaissance a un impact réel sur la motivation des élèves;
- Mettre en place des solutions réalistes et durables pour résoudre la pénurie de main-d'œuvre;
- Adapter notre système d'éducation aux défis technologiques du 21e siècle et de communication numérique pour répondre aux besoins des élèves, du personnel et des parents;

- Accélérer les investissements pour la rénovation et l'entretien de nos établissements;
- Soutenir nos demandes de constructions et d'agrandissements d'écoles requis par l'augmentation continue du nombre d'élèves sur notre territoire et faciliter l'obtention de terrains adéquats;
- Valoriser la formation professionnelle et les élèves qui choisissent ce type de formation et faciliter l'accès aux différents programmes du Centre de formation professionnelle des Patriotes afin que nous puissions mieux répondre aux besoins de main d'œuvre des entreprises de notre région;
- Améliorer le financement pour l'éducation des adultes afin d'augmenter la scolarisation et l'alphabétisation des adultes de notre territoire.

Afin de faire connaître aux citoyens des quatre circonscriptions que couvre le territoire de la CSP la position des candidats et candidates sur ces enjeux, une série de questions leur a été acheminée. Vous trouverez ces questions sur le site Web de la CSP. Les réponses des candidats seront ajoutées au fur et à mesure qu'elles seront reçues. Je vous invite à en prendre connaissance afin de faire un choix éclairé le 1er octobre prochain.

VALLÉE-DU RICHELIEU.ca EXPRESS

Actualités / Jeunesse

13 septembre 2018 - 15:00

4185 enfants de la région bénéficieront de l'appui de 100°

57 500 $ remis à douze écoles de la Montérégie pour repenser leur cour d'école

- Photo: Courtoisie

Par le biais de son appel de projets « *Ma cour, mes amis, mon école* », l'initiative 100° et le *Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)* sont heureux de remettre 57 500 $ à douze écoles de la *Montérégie* pour la bonification et l'amélioration de leur cour d'école.

Considérant que les élèves passent entre 50 et 70 % de leurs temps à l'école en position assise, les périodes dans la cour d'école sont vitales à leur développement et à l'apprentissage d'un mode de vie sain et actif.

Dans la région, l'école Saint-Denis, située à Saint-Denis-sur-Richelieu a reçu un soutien financier dans le cadre de cette initiative. Avec la somme remise, elle a pu aménager la cour d'école pour le grand bonheur des élèves.

Le *MEES* est partenaire de cet appel de projets pour le soutien à la réalisation ou la bonification de projets visant à accroître l'accessibilité au matériel de jeu, et ce, en toute saison. L'appel de projets « Ma cour, mes amis, mon école », lancé en avril dernier, visait à aider les écoles primaires et secondaires à mettre en place des projets favorisant le plaisir de bouger dehors. Répondant aux critères du comité de sélection, les douze projets de la région favorisant le jeu libre et actif, la pratique d'activités physiques et sportives à l'année de même que l'accessibilité à du matériel de jeu ont reçu jusqu'à 5 000 $ de financement.

« *Pour encourager les jeunes à bouger davantage, il importe de leur offrir un milieu de vie agréable adapté à leurs besoins qui incite à l'activité physique. L'initiative de 100° vient ainsi soutenir trois projets porteurs dans la région et donc contribuer au mieux-être de centaines d'enfants* », affirme Valérie Bilodeau, ambassadrice de la communauté *100° en Montérégie*, dont le rôle consiste à promouvoir l'engagement et à soutenir ceux qui veulent créer de nouveaux projets avec 100°.

Plus d'un demi-million de dollars remis partout au Québec

Au total, ce sont 105 écoles, soit 89 écoles primaires, 10 établissements secondaires et 6 écoles primaires et secondaires, qui se voient remettre du financement.

« *Il n'y a pas de doute que des aires extérieures attrayantes, variées et adaptées encourageront les jeunes à bouger davantage. Les bienfaits de l'activité physique sur la concentration et la motivation sont indéniables et des cours d'école actives constitueraient certainement un facteur de réussite pour ces jeunes. C'est très encourageant de voir la grande participation des écoles à cet appel de projets et le désir du personnel de valoriser l'activité physique au sein de leur établissement. Ce sont pré[illegible]nt au Québec, qui profiteront de ces améliorations, et ce, dès la prochaine année scolaire* », souligne [illegible]e l'initiative 100° chez Québec en Forme.

SUIVEZ-NOUS
Vallée-du-Ri…
Like Page

Pour consulter la liste complète des projets retenus : https://centdegres.ca/financement.

Source ID:58e2c9a1-107c-49cb-b810-1022956685a1; App Source:alfamedia
Publié le 21 septembre 2018 à 06h55 | Mis à jour à 06h55

Augmenter l'efficacité en entreprise grâce à la techno moderne

Les Bois de plancher PG utilisent des tablettes électroniques avec l'application sociale industrielle POKA, un genre de Facebook d'entreprise.
PHOTO FOURNIE PAR BOIS DE PLANCHER PG

François Guilbault, président de Solaxis
photo fournie par solaxis

Isabelle Dubé
La Presse

Que ce soit en Montérégie ou dans la région de Chaudière-Appalaches, deux entreprises ont choisi de miser sur le 4.0 pour contrer leurs problèmes de recrutement. Les résultats sont meilleurs que prévu. Toutes deux ont vu leur productivité augmenter et l'une a doublé son chiffre d'affaires.

Les Bois de plancher PG, situés à Saint-Édouard-de-Lotbinière, peinent à pourvoir leurs postes de maintenance industrielle. Trouver des manoeuvres pour les quarts de travail de soir s'avère même plus laborieux que de chercher une aiguille dans une botte de foin.

« C'est l'enfer ! affirme le directeur des ressources humaines, Pierre-Denis Faucher. On est dans l'une des régions les plus touchées. Toutes les entreprises de la région recherchent des employés. Dès qu'un poste de jour s'ouvre ailleurs, les gens changent d'emploi. Sans compter que les jeunes qui viennent de finir leur DEP demandent des salaires beaucoup plus élevés qu'il y a trois ans. »

Les Bois de plancher PG ont pris le taureau par les cornes. L'entreprise a révisé ses politiques salariales, augmenté la prime de soir, bonifié les avantages sociaux, réduit les années d'ancienneté pour avoir droit à plus de vacances, donné des collations gratuites et offert des primes à l'interne et à l'externe pour la recommandation de candidat.

TABLETTES ET POKA À LA RESCOUSSE

Mais parmi toutes les mesures, l'une des plus efficaces est sans contredit l'utilisation de tablettes électroniques

L'application permet à l'entreprise de faire de la formation par vidéo. Par exemple, un opérateur d'expérience a été

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez la nouvelle politique de

dépannage. Quand un problème survient avec une machine ou la qualité d'un produit, une vidéo explique en détail comment le résoudre. Plus de 400 vidéos sont actuellement disponibles chez Les Bois de plancher PG.

« Vu qu'on est en pénurie, c'est encore plus important de garder les gens qu'on a. Un employé bien formé est performant, efficace et autonome plus rapidement. C'est aussi plus valorisant pour lui et il aime son travail davantage », explique Pierre-Denis Faucher.

« Ces outils de formation permettent également de créer de la polyvalence dans l'usine, poursuit monsieur Faucher. Un travailleur qui, au bout de 18-24 mois, pourrait avoir l'impression d'avoir fait le tour du jardin à son poste de travail, parce que les travaux de manoeuvre en usine sont perçus comme étant routiniers, peut aller plus facilement apprendre un autre poste. Quand un employé est absent pour maladie ou des vacances, le travailleur peut dire : "Je l'ai appris, ce poste-là, je peux aller le remplacer." »

Avec l'application, tous les opérateurs, les mécaniciens, les superviseurs et les chefs d'équipe peuvent aussi échanger en temps réel au sujet des problématiques vécues au poste de travail. Le directeur des ressources humaines affirme que l'application a contribué à augmenter la productivité, puisqu'elle a amélioré l'efficacité de la maintenance et des opérations, et, par conséquent, fait diminuer les arrêts de production.

L'entreprise Solaxis a fait face à une pénurie de main-d'oeuvre lorsqu'elle a voulu engager un nouvel ingénieur, une denrée rare actuellement, surtout en région. La petite PME de Bromont, qui fabrique des pièces, des prototypes et de l'outillage par impression 3D industrielle, a mis en place progressivement de 2014 à 2017 des logiciels de gestion de production automatisée.

AUTOMATISER LA GESTION

Solaxis utilise maintenant un CRM, un logiciel de gestion de la relation client, un ERP, un progiciel de gestion intégrée pour gérer la production, et une « voûte d'ingénierie » que François Guilbault, président de l'entreprise décrit comme une bibliothèque.

« Quand notre estimateur ingénieur nous a quittés, on a implanté nos logiciels, explique-t-il. L'automatisation a super bien fonctionné, en 2017, on a même doublé notre chiffre d'affaires et on n'a finalement pas eu à le remplacer. On a vu qu'avec la même équipe, on faisait beaucoup plus. »

La prochaine étape pour Solaxis sera l'automatisation sur le plancher de production. M. Guilbault veut limiter les risques d'erreur des tâches routinières et surtout profiter de la valeur ajoutée des employés avec des métiers spécialisés.

Trois entreprises qui recrutent

COMMISSION SCOLAIRE DES PATRIOTES

La commission scolaire des Patriotes cherche désespérément des éducatrices ou des éducateurs en service de garde pour ses écoles de Varennes et de Sainte-Julie. Il s'agit de remplacement à temps partiel de 7 à 20 heures par semaine. L'horaire de travail est de 11 h 15 à 13 h 15 ainsi que de 15 h 30 à 17 h 30. Pour ce qui est du salaire, il se situe entre 19,41 $ et 23,76 $ l'heure. Un des critères essentiels pour le poste : aimer les enfants. Les candidats doivent envoyer leur CV au plus tard aujourd'hui à recrutement.soutien@csp.qc.ca.

ARCELORMITTAL

Grande journée de recrutement chez ArcelorMittal demain. Le groupe sidérurgique mondial accueillera des candidats au 5900, rue Saint-Patrick, à Montréal, entre 9 h et 13 h. Une quarantaine de postes, principalement d'opérateurs et de cadres, sont à pourvoir à Montréal, à Contrecoeur et à Longueuil. « Notre entreprise multinationale offre plusieurs avantages, affirme Louis-Philippe Péloquin, directeur des communications. Il y a beaucoup de défis et de possibilités de progression, ainsi que des conditions concurrentielles. »

GARAGA

Garaga conçoit des portes de garage pour les marchés résidentiel, commercial et industriel, qu'elle vend principalement au Canada et aux États-Unis. Située à Saint-Georges, en Beauce, l'entreprise cherche des employés parfaitement bilingues pour pourvoir des postes d'analyste financier, d'agent de crédit, de contrôleur corporatif, de cariste et de chef expéditeur. « Saint-Georges offre de multiples services pour les jeunes familles, sans les tracas des bouchons de circulation », fait valoir le directeur des ressources humaines, Marco Vachon.

La Presse a fait une mise à jour de sa politique de confidentialité. Vous pouvez la lire en cliquant ici.
En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez la nouvelle politique de confidentialité de La Presse.

CHAMBLY.ca EXPRESS

Actualités / Jeunesse

24 septembre 2018 - 12:00

En collaboration avec les Chevaliers de Colomb

La collecte de sang des super élèves de l'école Madeleine Brousseau...un succès

Photo: Courtoisie

Le mercredi 19 septembre dernier, Héma-Québec tenait une collecte de sang à l'école Madeleine Brousseau de Chambly. L'activité, dont l'objectif était de 200 donneurs, a été couronné de succès.

Voici les résultats de la collecte de sang :

- Objectif de donneurs : 200;

- Nombre de donneurs qui se sont présentés : 215;

- Nombre de donneurs inscrits (chiffre officiel) : 198;

- Objectif de prélèvements (poches) : 151;

- Nombre de prélèvements réels : 174

- Nouveaux donneurs : 48 (24 %);

Comme chaque don peut aider jusqu'à quatre personnes, et que nous avons recueilli 174 poches de sang, c'est donc plus de 695 malades qui pourront recevoir des produits sanguins.

Chaque année au Québec, c'est plus de 80 000 personnes qui ont besoin de produits sanguins. Si *Héma-Québec* est en mesure de répondre aux demandes des centres hospitaliers, 365 jours par année, c'est d'abord grâce au travail, trop souvent dans l'ombre, de gens comme vous, qui nous aident à organiser des collectes de sang. Vous faites partie de ces personnes dévouées et nous vous en sommes très reconnaissants.

Diminution des frais scolaires à l'école secondaire *De Mortagne*

Daniel *Hart*

À la suite d'une directive adoptée en juin dernier au ministère de l'Éducation, certaines dépenses ont été déduites de la facture habituelle que reçoivent les parents d'élèves à l'école secondaire De Mortagne. À titre d'exemple, les frais d'un jeune inscrit en 5e secondaire, au volet international, s'élevaient auparavant à 1240$. À la rentrée, ils s'établissent désormais à 385$. De fait, l'école a retranché de cette facture quatre dépenses principales : les sorties au théâtre, les matériaux utilisés dans les cours d'arts plastiques, le matériel pour les expériences en sciences et l'achat de romans.

Les frais scolaires au programme régulier et à celui de sport-études ont également diminué, mais dans une moindre mesure. Toujours en 5e secondaire, ils sont passés de 410$ à 360$ au régulier et de 570$ à 310$ au sport-études. La facture des frais scolaires est diminuée pour tous les élèves inscrits à cet établissement.

Une porte-parole de la Commission scolaire des Patriotes a par ailleurs confirmé que les élèves fréquentant l'École d'éducation internationale à McMasterville bénéficieront aussi de ce type d'ajustement à la baisse pour ces frais. Il en sera de même en ce qui a trait aux autres écoles secondaires du territoire. Dans le cas des écoles primaires, la facture sera envoyée plus tard durant l'année scolaire. Il y aura également diminution de la facture envoyée aux parents pour les élèves de ces établissements, mais les montants ne sont pas encore calculés.

La motion relative à la gratuité des services éducatifs, des manuels scolaires et du matériel didactique requis, déposée en juin dernier à l'Assemblée nationale par le ministre Sébastien Proulx, stipule que les commissions scolaires devront prendre les moyens nécessaires pour s'assurer qu'aucun parent ne se voie imposer des frais qui, normalement, ne devraient pas leur être facturés. « Au Québec, dans nos écoles primaires et secondaires, les services éducatifs ont toujours été gratuits et ils le demeureront. Et cette gratuité doit s'étendre à tout ce qui y est accessoire », avait mentionné M. Proulx.

De nombreuses activités gratuites pour célébrer les *journées de la culture* à *Sainte-Julie*

La Ville de Sainte-Julie proposera de nombreuses activités gratuites dans le cadre des Journées de la culture qui se dérouleront du 28 septembre au 30 septembre prochains.

« Sainte-Julie est une ville débordante d'énergie, où la créativité et l'appréciation des arts habitent beaucoup de citoyens. Le lancement d'une nouvelle politique culturelle il y a quelques jours le démontre bien. L'organisation d'activités gratuites dans le cadre des Journées de la culture est une magnifique occasion de permettre à tous les citoyens de s'imprégner de cette créativité et de célébrer l'art », a souligné la mairesse, Mme Suzanne Roy.

les journées de la culture

Programmation

Vendredi 28 septembre

18 h 30 : Projection du film Demain de Cyril Dion
Lieu : Bibliothèque

Samedi 29 septembre

10 h à 12 h : Spectacle de musique de l'école secondaire du Grand-Coteau
Lieu : Bibliothèque

13 h 30 : Rencontre avec Florence K
Lieu : Bibliothèque

14 h à16 h : Décoration de cupcakes pour les enfants
Lieu : Bibliothèque

Dimanche 30 septembre

10 h 30 à 16 h : Peinture sur motif, tableau collectif, dégustations, bricolage, etc.
Lieu : Devant le presbytère

13 h à 15 h : Visite guidée de l'église
Lieu : Église de Sainte-Julie

14 h à 16 h : Décoration de cupcakes pour les enfants :
Lieu : Bibliothèque

Écoles primaires de la Commission scolaire des Patriotes

Très peu de systèmes d'air conditionné

Le mois de septembre s'achève après avoir laissé quatre ou cinq journées de chaleurs extrêmes, certaines, comme le 5 septembre, à plus de 30 °C. Dans les classes des écoles primaires du territoire, très peu sont munies de système d'air conditionné.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Dans les classes des écoles primaires du territoire, très peu sont climatisées. (Photo : archives)

Le journal *Les Versants* a contacté plusieurs écoles de la région pour en apprendre plus sur le sujet.

La directrice de l'École primaire De Montarville, Caroline Brunelle, confirme la présence d'unités climatisées à l'intérieur de l'établissement de Saint-Bruno-de-Montarville. « Il n'y en a pas dans toutes les classes. Nous en avons sept au total, installées de façon variable sur différents étages », répond Mme Brunelle.

« Il n'y en a pas dans toutes les classes. » - Caroline Brunelle

SEPT UNITÉS POUR 27 CLASSES

Ces systèmes d'air conditionné se retrouvent dans une classe de 2e année, dans une classe spécialisée ainsi qu'au bureau de l'administration. Les quatre autres sont installés dans les locaux du 1er cycle (1re et 2e années). Or, les quelque 575 élèves de l'École De Montarville sont répartis dans un total de 27 classes. Selon la directrice, il est impossible actuellement d'ajouter des unités dans les autres classes en raison du circuit électrique : « Notre circuit électrique ne pourrait pas prendre en charge davantage. Il faudrait alors faire l'installation d'un nouveau système. »

Elle rappelle que la chaleur n'est confortable pour personne, ni pour les enfants ni pour le personnel enseignant. D'après elle, il n'y a pas de recette miracle. « Dans ces moments, nous installons des ventilateurs dans les salles, aérons les corridors, restons vigilants afin que chacun boive assez d'eau. En après-midi, nous privilégions un programme d'enseignement plus léger, rien de trop complexe », ajoute-t-elle.

À l'École de la Chanterelle, à Saint-Basile-le-Grand, on nous confirme « que les bureaux administratifs sont climatisés ». Par contre, les 15 locaux dans lesquels les enfants étudient ne le sont pas. « Une seule classe est munie d'un climatiseur temporaire, dans une fenêtre, étant donné la condition médicale d'une élève. Celui-ci devrait être retiré d'ici deux semaines », explique la secrétaire d'école, Marie-Christine Dumont.

À Sainte-Julie, la directrice de l'École Le Rucher, Annie Larouche, soutient que sur un total de 23, seules deux classes sont climatisées, puisqu'elles n'ont pas de fenêtre. Pour pallier la chaleur extrême, elle indique que l'administration privilégie « les rappels fréquents aux élèves sur l'importance de bien s'abreuver et l'utilisation de ventilateurs ». Les sorties à l'extérieur sont aussi minimisées.

Quant à lui, le directeur de l'École Jacques-Rocheleau, Stéphane Joyal, informe qu'il n'y a « aucune classe climatisée » à l'établissement scolaire de Saint-Basile-le-Grand.

Même constat à Albert-Schweitzer, l'institution située sur la rue Cadieux, à Saint-Bruno-de-Montarville. Parmi les 23 classes réparties de la maternelle à la 6e année, aucune n'est dotée d'un système climatisé. Par contre, le bureau de l'administration et la salle du personnel le sont. « Lorsqu'il y a des journées de canicule, des ventilateurs sont distribués dans tous les locaux et nous n'hésitons pas sur l'eau "à temps plein" pour les enfants et nos enseignants », de souligner la directrice, Christyne Tremblay.

Enfin, le directeur de l'École du Grand-Chêne, Martin Normandeau, suit la tendance... « Aucune de nos classes utilisées par des jeunes! » lance-t-il au bout du fil après avoir été interrogé sur le sujet. Cependant, le secrétariat, le bureau du psychologue et celui de la direction sont munis d'un système d'air conditionné. « C'est une section de l'école qui est à part », constate M. Normandeau.

Approchée par le journal à ce propos, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) a ajouté « qu'une bonne portion des classes [du Centre de formation du Richelieu, à Saint-Bruno-de-Montarville], sont climatisées ». « Il y a des cours pour les adultes durant l'été », fait observer la conseillère en communication de la CSP, Maryse St-Arnaud. Elle mentionne aussi que l'École secondaire du Mont-Bruno est « entièrement ventilée et climatisée ».

L'EXCEPTION QUI CONFIRME LA RÈGLE

Parmi les trois écoles primaires de Saint-Bruno-de-Montarville, les quatre de Saint-Basile-le-Grand et les sept établissements primaires de Sainte-Julie, il semblerait que seule l'École de la Mosaïque ait pu bénéficier d'un avantage récent. « L'agrandissement de l'école est totalement climatisé à l'aide de la géothermie », poursuit Mme St-Arnaud.

En effet, rappelons que l'École de la Mosaïque a pu être agrandie grâce à un investissement de 6,5 millions accordé par le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en mai 2013. Ce projet d'agrandissement a permis l'ajout d'une douzaine de classes, dont quatre nouvelles au préscolaire, et d'un local polyvalent, venant ainsi doubler la capacité d'accueil des lieux, ainsi que de nouvelles technologies. Cette récente section a ouvert ses portes le 5 janvier 2015. « Nous avons 17 classes qui sont climatisées, c'est-à-dire la totalité de la nouvelle partie ainsi qu'une classe dans l'ancienne partie de l'école », confirme la directrice de l'endroit, Isabelle Fiset.

LETTRE AUX CANDIDATS POLITIQUES

Dans sa lettre d'opinion adressée le 13 septembre aux candidats des partis politiques de la campagne électorale 2018, la présidente de la CSP, Hélène Roberge, dresse l'inventaire des « véritables enjeux de l'éducation publique ». Parmi la liste des priorités, notons celle-ci : « accélérer les investissements pour la rénovation et l'entretien de nos établissements ».

Une demande qui permettrait sûrement d'installer des systèmes d'air conditionné dans plusieurs écoles.

Question aux lecteurs :

Est-ce que la chaleur vous incommode?

REDACTION@VERSANTS.COM

Écoles primaires de la Commission scolaire des Patriotes

Très peu de systèmes d'air conditionné

Le mois de septembre s'achève après avoir laissé quatre ou cinq journées de chaleurs extrêmes, certaines, comme le 5 septembre, à plus de 30 °C. Dans les classes des écoles primaires du territoire, très peu sont munies de système d'air conditionné.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Dans les classes des écoles primaires du territoire, très peu sont climatisées. (Photo : archives)

Le journal *Les Versants* a contacté plusieurs écoles de la région pour en apprendre plus sur le sujet.

La directrice de l'École primaire De Montarville, Caroline Brunelle, confirme la présence d'unités climatisées à l'intérieur de l'établissement de Saint-Bruno-de-Montarville. « Il n'y en a pas dans toutes les classes. Nous en avons sept au total, installées de façon variable sur différents étages », répond Mme Brunelle.

« Il n'y en a pas dans toutes les classes. » - Caroline Brunelle

SEPT UNITÉS POUR 27 CLASSES

Ces systèmes d'air conditionné se retrouvent dans une classe de 2e année, dans une classe spécialisée ainsi qu'au bureau de l'administration. Les quatre autres sont installés dans les locaux du 1er cycle (1re et 2e années). Or, les quelque 575 élèves de l'École De Montarville sont répartis dans un total de 27 classes. Selon la directrice, il est impossible actuellement d'ajouter des unités dans les autres classes en raison du circuit électrique : « Notre circuit électrique ne pourrait pas prendre en charge davantage. Il faudrait alors faire l'installation d'un nouveau système. »

Elle rappelle que la chaleur n'est confortable pour personne, ni pour les enfants ni pour le personnel enseignant. D'après elle, il n'y a pas de recette miracle. « Dans ces moments, nous installons des ventilateurs dans les salles, aérons les corridors, restons vigilants afin que chacun boive assez d'eau. En après-midi, nous privilégions un programme d'enseignement plus léger, rien de trop complexe », ajoute-t-elle.

À l'École de la Chanterelle, à Saint-Basile-le-Grand, on nous confirme « que les bureaux administratifs sont climatisés ». Par contre, les 15 locaux dans lesquels les enfants étudient ne le sont pas. « Une seule classe est munie d'un climatiseur temporaire, dans une fenêtre, étant donné la condition médicale d'une élève. Celui-ci devrait être retiré d'ici deux semaines », explique la secrétaire d'école, Marie-Christine Dumont.

À Sainte-Julie, la directrice de l'École Le Rucher, Annie Larouche, soutient que sur un total de 23, seules deux classes sont climatisées, puisqu'elles n'ont pas de fenêtre. Pour pallier la chaleur extrême, elle indique que l'administration privilégie « les rappels fréquents aux élèves sur l'importance de bien s'abreuver et l'utilisation de ventilateurs ». Les sorties à l'extérieur sont aussi minimisées.

Quant à lui, le directeur de l'École Jacques-Rocheleau, Stéphane Joyal, informe qu'il n'y a « aucune classe climatisée » à l'établissement scolaire de Saint-Basile-le-Grand.

Même constat à Albert-Schweitzer, l'institution située sur la rue Cadieux, à Saint-Bruno-de-Montarville. Parmi les 23 classes réparties de la maternelle à la 6e année, aucune n'est dotée d'un système climatisé. Par contre, le bureau de l'administration et la salle du personnel le sont. « Lorsqu'il y a des journées de canicule, des ventilateurs sont distribués dans tous les locaux et nous n'hésitons pas sur l'eau "à temps plein" pour les enfants et nos enseignants », de souligner la directrice, Christyne Tremblay.

Enfin, le directeur de l'École du Grand-Chêne, Martin Normandeau, suit la tendance... « Aucune de nos classes utilisées par des jeunes! » lance-t-il au bout du fil après avoir été interrogé sur le sujet. Cependant, le secrétariat, le bureau du psychologue et celui de la direction sont munis d'un système d'air conditionné. « C'est une section de l'école qui est à part », constate M. Normandeau.

Approchée par le journal à ce propos, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) a ajouté « qu'une bonne portion des classes [du Centre de formation du Richelieu, à Saint-Bruno-de-Montarville], sont climatisées ». « Il y a des cours pour les adultes durant l'été », fait observer la conseillère en communication de la CSP, Maryse St-Arnaud. Elle mentionne aussi que l'École secondaire du Mont-Bruno est « entièrement ventilée et climatisée ».

L'EXCEPTION QUI CONFIRME LA RÈGLE

Parmi les trois écoles primaires de Saint-Bruno-de-Montarville, les quatre de Saint-Basile-le-Grand et les sept établissements primaires de Sainte-Julie, il semblerait que seule l'École de la Mosaïque ait pu bénéficier d'un avantage récent. « L'agrandissement de l'école est totalement climatisé à l'aide de la géothermie », poursuit Mme St-Arnaud.

En effet, rappelons que l'École de la Mosaïque a pu être agrandie grâce à un investissement de 6,5 millions accordé par le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en mai 2013. Ce projet d'agrandissement a permis l'ajout d'une douzaine de classes, dont quatre nouvelles au préscolaire, et d'un local polyvalent, venant ainsi doubler la capacité d'accueil des lieux, ainsi que de nouvelles technologies. Cette récente section a ouvert ses portes le 5 janvier 2015. « Nous avons 17 classes qui sont climatisées, c'est-à-dire la totalité de la nouvelle partie ainsi qu'une classe dans l'ancienne partie de l'école », confirme la directrice de l'endroit, Isabelle Fiset.

LETTRE AUX CANDIDATS POLITIQUES

Dans sa lettre d'opinion adressée le 13 septembre aux candidats des partis politiques de la campagne électorale 2018, la présidente de la CSP, Hélène Roberge, dresse l'inventaire des « véritables enjeux de l'éducation publique ». Parmi la liste des priorités, notons celle-ci : « accélérer les investissements pour la rénovation et l'entretien de nos établissements ».

Une demande qui permettrait sûrement d'installer des systèmes d'air conditionné dans plusieurs écoles.

Question aux lecteurs :

Est-ce que la chaleur vous incommode?

REDACTION@VERSANTS.COM

Écoles primaires de la Commission scolaire des Patriotes

Très peu de systèmes d'air conditionné

Le mois de septembre s'achève après avoir laissé quatre ou cinq journées de chaleurs extrêmes, certaines, comme le 5 septembre, à plus de 30 °C. Dans les classes des écoles primaires du territoire, très peu sont munies de système d'air conditionné.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Dans les classes des écoles primaires du territoire, très peu sont climatisées. (Photo : archives)

Le journal *Les Versants* a contacté plusieurs écoles de la région pour en apprendre plus sur le sujet.

La directrice de l'École primaire De Montarville, Caroline Brunelle, confirme la présence d'unités climatisées à l'intérieur de l'établissement de Saint-Bruno-de-Montarville. « Il n'y en a pas dans toutes les classes. Nous en avons sept au total, installées de façon variable sur différents étages », répond Mme Brunelle.

« Il n'y en a pas dans toutes les classes. » - Caroline Brunelle

SEPT UNITÉS POUR 27 CLASSES

Ces systèmes d'air conditionné se retrouvent dans une classe de 2e année, dans une classe spécialisée ainsi qu'au bureau de l'administration. Les quatre autres sont installés dans les locaux du 1er cycle (1re et 2e années). Or, les quelque 575 élèves de l'École De Montarville sont répartis dans un total de 27 classes. Selon la directrice, il est impossible actuellement d'ajouter des unités dans les autres classes en raison du circuit électrique : « Notre circuit électrique ne pourrait pas prendre en charge davantage. Il faudrait alors faire l'installation d'un nouveau système. »

Elle rappelle que la chaleur n'est confortable pour personne, ni pour les enfants ni pour le personnel enseignant. D'après elle, il n'y a pas de recette miracle. « Dans ces moments, nous installons des ventilateurs dans les salles, aérons les corridors, restons vigilants afin que chacun boive assez d'eau. En après-midi, nous privilégions un programme d'enseignement plus léger, rien de trop complexe », ajoute-t-elle.

À l'École de la Chanterelle, à Saint-Basile-le-Grand, on nous confirme « que les bureaux administratifs sont climatisés ». Par contre, les 15 locaux dans lesquels les enfants étudient ne le sont pas. « Une seule classe est munie d'un climatiseur temporaire, dans une fenêtre, étant donné la condition médicale d'une élève. Celui-ci devrait être retiré d'ici deux semaines », explique la secrétaire d'école, Marie-Christine Dumont.

À Sainte-Julie, la directrice de l'École Le Rucher, Annie Larouche, soutient que sur un total de 23, seules deux classes sont climatisées, puisqu'elles n'ont pas de fenêtre. Pour pallier la chaleur extrême, elle indique que l'administration privilégie « les rappels fréquents aux élèves sur l'importance de bien s'abreuver et l'utilisation de ventilateurs ». Les sorties à l'extérieur sont aussi minimisées.

Quant à lui, le directeur de l'École Jacques-Rocheleau, Stéphane Joyal, informe qu'il n'y a « aucune classe climatisée » à l'établissement scolaire de Saint-Basile-le-Grand.

Même constat à Albert-Schweitzer, l'institution située sur la rue Cadieux, à Saint-Bruno-de-Montarville. Parmi les 23 classes réparties de la maternelle à la 6e année, aucune n'est dotée d'un système climatisé. Par contre, le bureau de l'administration et la salle du personnel le sont. « Lorsqu'il y a des journées de canicule, des ventilateurs sont distribués dans tous les locaux et nous n'hésitons pas sur l'eau "à temps plein" pour les enfants et nos enseignants », de souligner la directrice, Christyne Tremblay.

Enfin, le directeur de l'École du Grand-Chêne, Martin Normandeau, suit la tendance... « Aucune de nos classes utilisées par des jeunes! » lance-t-il au bout du fil après avoir été interrogé sur le sujet. Cependant, le secrétariat, le bureau du psychologue et celui de la direction sont munis d'un système d'air conditionné. « C'est une section de l'école qui est à part », constate M. Normandeau.

Approchée par le journal à ce propos, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) a ajouté « qu'une bonne portion des classes [du Centre de formation du Richelieu, à Saint-Bruno-de-Montarville], sont climatisées ». « Il y a des cours pour les adultes durant l'été », fait observer la conseillère en communication de la CSP, Maryse St-Arnaud. Elle mentionne aussi que l'École secondaire du Mont-Bruno est « entièrement ventilée et climatisée ».

L'EXCEPTION QUI CONFIRME LA RÈGLE

Parmi les trois écoles primaires de Saint-Bruno-de-Montarville, les quatre de Saint-Basile-le-Grand et les sept établissements primaires de Sainte-Julie, il semblerait que seule l'École de la Mosaïque ait pu bénéficier d'un avantage récent. « L'agrandissement de l'école est totalement climatisé à l'aide de la géothermie », poursuit Mme St-Arnaud.

En effet, rappelons que l'École de la Mosaïque a pu être agrandie grâce à un investissement de 6,5 millions accordé par le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en mai 2013. Ce projet d'agrandissement a permis l'ajout d'une douzaine de classes, dont quatre nouvelles au préscolaire, et d'un local polyvalent, venant ainsi doubler la capacité d'accueil des lieux, ainsi que de nouvelles technologies. Cette récente section a ouvert ses portes le 5 janvier 2015. « Nous avons 17 classes qui sont climatisées, c'est-à-dire la totalité de la nouvelle partie ainsi qu'une classe dans l'ancienne partie de l'école », confirme la directrice de l'endroit, Isabelle Fiset.

LETTRE AUX CANDIDATS POLITIQUES

Dans sa lettre d'opinion adressée le 13 septembre aux candidats des partis politiques de la campagne électorale 2018, la présidente de la CSP, Hélène Roberge, dresse l'inventaire des « véritables enjeux de l'éducation publique ». Parmi la liste des priorités, notons celle-ci : « accélérer les investissements pour la rénovation et l'entretien de nos établissements ».

Une demande qui permettrait sûrement d'installer des systèmes d'air conditionné dans plusieurs écoles.

Question aux lecteurs :

Est-ce que la chaleur vous incommode?

REDACTION@VERSANTS.COM

Une étude de faisabilité pour le complexe sportif

La Ville de Saint-Bruno a octroyé en août dernier un contrat de près de 50 000 $ pour la réalisation d'une étude de faisabilité pour le complexe sportif.

un texte de Marianne Julien
mjulien@versants.com

Le contrat a été octroyé de gré à gré à la firme BC2 Conseil pour 48 664 $. Il faut rappeler que depuis l'adoption du règlement sur la gestion contractuelle en avril dernier, la Ville peut maintenant octroyer des contrats d'une valeur de 25 000 à 49 999,99 $ de gré à gré.

Le maire de Saint-Bruno, Martin Murray, explique en entrevue avec le journal *Les Versants* que cette étude vise d'abord le terrain en tant que tel, soit celui du parc Rabastalière.

« D'abord, c'est de faire des tests de sol, afin de voir si le sol est de bonne qualité, sa portance, etc., et aussi de regarder d'un point de vue professionnel ce qui est un peu prévu pour mettre à cet endroit au niveau de l'emprise au sol », explique-t-il.

Pour Martin Murray, c'est le premier des éléments à ériger en vue de la réalisation du projet, le plus « basique » : « En gros, c'est de voir si sur les espaces qui ont été pressentis, il y a la possibilité d'y installer un complexe sportif, vulgarise-t-il. Parce que si le sol n'est pas d'assez bonne qualité, ça amène une autre approche au projet. »

Cette étude aurait également comme objectif de s'assurer de la faisabilité du projet pour le budget prédéterminé par la Ville, soit environ 50 millions de dollars. « Nous allons vérifier les coûts qui sont associés à un tel projet. Il faut avoir les moyens de se payer cet équipement », réitère le maire.

48 664 $

C'est le montant du contrat octroyé pour la réalisation de l'étude.

Il est clair pour Martin Murray que ce 48 664 $ fait partie de l'enveloppe d'un million de dollars qui a été affectée aux honoraires professionnels consacrés au complexe sportif dans le cadre du Plan triennal d'immobilisation 2019-2020-2021. Les plans et devis, à venir après l'étude, seraient beaucoup plus coûteux et longs à faire.

L'étude a pour but de déterminer si le terrain peut recevoir le projet et si les coûts sont réalistes. (Photo : archives)

Les résultats de l'étude de faisabilité devraient être rendus publics. « En même temps, il y a une campagne d'information qui devrait suivre concernant un peu les visuels, comment tout ce parc pourrait être transformé », d'ajouter le magistrat.

DISCUSSIONS EN COURS

Lors du dépôt de la liste de contrats, le conseiller municipal Joël Boucher demandait à savoir si l'étude aborderait aussi le transfert des terrains de baseball ou la possibilité d'un partenariat. Le maire dit ouvertement que les terrains de baseball ne seront sûrement pas conservés, mais il ne s'est pas étalé sur la question du transfert.

Il assure toutefois que des discussions sont en cours avec la Commission scolaire des Patriotes pour ce qui concerne la nouvelle piscine dans le complexe sportif, mais aussi pour le dossier du Centre de formation du Richelieu, qui se trouve à proximité du terrain envisagé, encore une fois sans donner plus de détails.

Des discussions seraient également en cours avec l'Association du baseball mineur de Saint-Bruno et les représentants du soccer pour des questions d'équipement.

Une étude de faisabilité pour le complexe sportif

Marianne Julien
mjulien@versants.com
(mailto:mjulien@versants.com)

Le mercredi 26 septembre 2018, 16h03

La Ville de Saint-Bruno a octroyé en août dernier un contrat de près de 50 000 $ pour la réalisation d'une étude de faisabilité pour le complexe sportif.

Le contrat a été octroyé de gré à gré à la firme BC2 Conseil pour 48 664 $. Il faut rappeler que depuis l'adoption du règlement sur la gestion contractuelle en avril dernier, la Ville peut maintenant octroyer des contrats d'une valeur de 25 000 à 49 999,99 $ de gré à gré.

Le maire de Saint-Bruno, Martin Murray, explique en entrevue avec le journal *Les Versants* que cette étude vise d'abord le terrain en tant que tel, soit celui du parc Rabastalière.

« D'abord, c'est de faire des tests de sol, afin de voir si ce dernier est de bonne qualité, sa portance, etc., et aussi de regarder d'un point de vue professionnel ce qui est un peu prévu pour mettre à cet endroit au niveau de l'emprise au sol. »

Pour Martin Murray, c'est le premier des éléments à ériger pour la réalisation du projet,

L'étude a pour but de déterminer si le terrain peut recevoir le projet et si les coûts sont réalistes.

Crédit photo : Archives

le plus « basique » : « En gros, c'est de voir si sur les espaces qui ont été pressentis, il y a la possibilité d'y installer un complexe sportif, vulgarise-t-il. Parce que si le sol n'est pas d'assez bonne qualité, ça amène une autre approche au projet. »

> **« C'est de voir si sur les espaces qui ont été pressentis, il y a la possibilité d'y installer un complexe sportif. » – Martin Murray**

Cette étude aurait également comme objectif de s'assurer de la faisabilité du projet pour le budget prédéterminé par la Ville, soit environ 50 millions de dollars. « Nous allons vérifier les coûts qui sont associés à un tel projet. Il faut avoir les moyens de se payer cet équipement », réitère le maire.

Il est clair pour Martin Murray que ce 48 664 $ fait partie de l'enveloppe d'un million de dollars qui a été affectée aux honoraires professionnels consacrés au complexe sportif dans le cadre du Plan triennal d'immobilisation 2019-2020-2021. Les plans et devis, à venir après l'étude, seraient beaucoup plus coûteux et longs à faire.

Les résultats de l'étude de faisabilité devraient être rendus publics. « En même temps, il y a une campagne d'information qui devrait suivre concernant un peu les visuels, comment tout ce parc pourrait être transformé », d'ajouter le magistrat.

Discussions en cours

Lors du dépôt de la liste de contrats, le conseiller municipal Joël Boucher demandait à savoir si l'étude aborderait le transfert des terrains de balle ou la possibilité d'un partenariat. Le maire dit ouvertement que les terrains de balle ne seront sûrement pas conservés, mais ne s'est pas étalé sur la question du transfert.

Il assure toutefois que des discussions sont en cours avec la Commission scolaire des Patriotes pour ce qui concerne la nouvelle piscine dans le complexe sportif, mais aussi pour le dossier du Centre de formation du Richelieu, qui se trouve à proximité du terrain envisagé, encore une fois sans donner plus de détails.

Des discussions seraient également en cours avec l'Association du baseball mineur de Saint-Bruno et les représentants du soccer pour des questions d'équipement.

CHAMBLY.ca EXPRESS

Actualités / Actualités

27 septembre 2018 - 09:00

Travaux en cours

Travaux de réfection du parc situé dans le secteur du Domaine à Carignan

- Photo: Courtoisie

La *Ville de Carignan* sera l'hôte de nombreux nouveaux parcs cette année. Le parc-école de l'école *Carignan-Salières*, construit en collaboration avec la commission scolaire des *Patriotes*, le parc *Henri-Bisaillon* qui représentera le premier parc avec jeux d'eau sur le territoire, le parc du *Centre multifonctionnel* qui pourrait accueillir une magnifique patinoire couverte ainsi qu'un *planchodrome,* le parc *Genest* qui sera revitalisé grâce au budget participatif 2019, et le parc *Édouard-Harbec* qui fera bientôt l'objet d'une consultation citoyenne.

Dans le même esprit, chaque année, la *Ville de Carignan* procède à la réfection d'un de ses parcs déjà existants. Cette année, c'est le parc du *Domaine*, situé sur la rue *Jacques-De Chambly,* qui recevra une cure de rajeunissement.

Les travaux ont débuté cette semaine. La clôture désuète de l'ancien terrain de baseball a été retirée. L'espace laissé à l'abandon depuis quelques années accueillera de la nouvelle tourbe, ainsi qu'un aménagement paysager prévoyant la plantation d'arbres. S'en suivront des travaux d'installation de structures d'éclairage et le rafraichissement des modules de jeux.

Une élève de l'école de Mortagne reçoit une bourse de 2000 $

Daniel Hart
d.hart@videotron.ca
(mailto:d.hart@videotron.ca)

Le jeudi 27 septembre 2018, 6h58

Carolyne Hudson, conseillère–Dons et commandites pour Hydro-Québec, en compagnie de Camille Perreault et de Bryan Pierro.

Crédit photo : (Mention de source : Hydro-Québec)

Une élève du programme sport-études à l'école de Mortagne, vient de recevoir une bourse de 2000 $ de la catégorie Excellence académique du Programme de bourses Hydro-Québec. Camille Perreault, une athlète de 14 ans qui évolue en patinage

artistique, est vice-championne québécoise novice en couple avec le Longueuillois Bryan Pierro, un autre récipiendaire du même programme de bourses. Ce jeune couple a également remporté la médaille de bronze aux Championnats canadiens novices. Sur le plan scolaire, Camille a maintenu une moyenne de 87 % en 2e secondaire.

La jeune patineuse a su montrer une belle constance et une gestion efficace de son stress en compétition. Pour ce qui est de ses objectifs à court terme, elle compte offrir de solides prestations en couple dans des compétitions d'envergure ainsi qu'en simple aux prochains Championnats canadiens.

Rappelons que le Programme de bourses Hydro-Québec a récemment remis des bourses à 29 étudiants-athlètes.